

Journée départementale
*Prévention du décrochage en
Isère*

Penser une école inclusive
Françoise Lorcerie

Différenciation sociale des parcours scolaires

Niveau atteint par les élèves selon leurs origines sociales
Unité : %

	Diplôme inférieur au Bac ou aucun diplôme	Bac et pas d'autre diplôme	Diplôme Bac+2	Diplôme Bac+3/4	Diplôme Bac+5
Enseignants	9	15	9	29	38
Cadres supérieurs, chefs d'entreprise, professions libérales	13	11	12	23	41
Professions intermédiaires	24	19	14	23	20
Agriculteurs	32	17	17	17	17
Artisans, commerçants	37	20	13	15	15
Employés	43	22	11	15	9
Ouvriers qualifiés	48	21	12	12	7
Ouvriers non qualifiés	60	20	8	8	4

Source : Ministère de l'éducation nationale, ensemble des élèves entrés en sixième en 1995

Diplôme le plus élevé obtenu à la fin du secondaire par les élèves
entrés en 6ème en 1995
(source: panel 1995, DEP/INSEE)

	d'origine maghrébine		français d'origine	
	garçons	filles	garçons	filles
Baccalauréat (général, technol, prof.)	43	74	64	74
CAP, BEP, BT	22	11	21	16
Brevet des collèges	7	6	6	5
Sans diplôme	28	9	9	5

Plus haut diplôme obtenu par descendants d'immigrés 18-35 ans (INED, Doc de travail 168, Enquête T&O)

Pays des parents	Sans diplôme	BEPC	CAP, BEP	Bac	Bac + 2	Bac + 3 et +
Algérie H	19,5	12	27	20,5	12	8
Alg F	16	10	22	27	13	12
Maroc-Tunis H	19,5	12	23	19	12	14
Mar-Tun F	10	6	21	31	17	16
Afrique sahé H	19	10	31	23	11	6
Afr sahé F	6	11	25	27	19	12
Pop majoritaire H	8	7	25	24	17	19
Pop majo F	6	6	22	23	21	21

Comment expliquer la sélectivité sociale de l'école en France ?

- Ségrégation urbaine croissante d'où Concurrences dans le réseau scolaire
- Faiblesse des collectifs professionnels dans les écoles et établissements
- Le stéréotype de l'élève idéal
- Quels énoncés d'éthique professionnelle ?

Guide de conduite et de pratique du General Teaching Council of England (oct. 2009)

- 1. Privilégier le bien-être, le développement et le progrès des enfants et des jeunes
- 2. Assumer la responsabilité de conserver la qualité de la pratique d'enseignement
- 3. Aider les élèves et les jeunes à devenir des apprenants confiants et qui réussissent
- 4. Faire preuve de respect pour la diversité et promouvoir l'égalité
- 5. S'efforcer d'établir des partenariats avec les parents et les tuteurs
- 6. Œuvrer en tant que membre de l'équipe de l'école
- 7. Coopérer avec les autres professionnels
- 8. Faire preuve d'honnêteté et d'intégrité, et entretenir la confiance publique dans la profession enseignante

Le cas des filles

- Une réussite significativement meilleure

Combattre ou atténuer la sélectivité socio-ethnique de l'école ? *Comment promouvoir une école inclusive*

Etude OFSTED 2002, *Achievement of Black Caribbean pupils: Good practice in Secondary schools* (en ligne) –

Met en évidence qqs points communs :

- Une position claire et explicite sur le racisme
- Construire un « éthos » (une approche commune, un climat) inspirant la confiance dans la réussite.
- attentes et exigences élevées
- Direction par l'exemple (*leadership*), travail d'équipe. Faire que les maîtres partagent les idéaux de l'école. Suivi des fonctionnements à tous les niveaux (apprentissage, conduite)
- Tradition et innovation : les écoles n'ont rien inventé de nouveau. Mais forte culture de réflexion et de développement, volonté d'expérimenter et de reprendre ce qu'ils voient de bien ailleurs dans des écoles
- Attention aux besoins spéciaux
- Programme riche : les très bons niveaux en anglais et en math n'empêchent pas activités culturelles
- Partenariat avec parents et associations : tenacité
- Garder l'élan : « On a bcp travaillé pour développer cette école. Ca a été dur de créer cet équilibre et on ne peut jamais être trop confiant. C'est tellement fragile »

La bienveillance devrait être une compétence professionnelle

- **On a besoin d'une critique du principe de mérite**, bien explicité par Dubet (2000)

« L'école démocratique de masse est aussi, nécessairement, une école méritocratique : les individus supposés égaux sont engagés dans une compétition continue »

« Un des paradoxes de l'école démocratique de masse tient donc au fait que plus elle est démocratique, plus elle est compétitive et méritocratique. Plus elle affirme l'égalité des individus, plus elle est obligée de les classer, de les distinguer et de les sélectionner »

- **... et d'une élaboration du principe de bienveillance, en tant que « régime d'action » professionnelle.**

C'est un régime d'action très différent de la justice distributive, il est même contradictoire avec cette justice : « *La justice [au sens méritocratique] part de la comparaison entre deux hommes qui s'affrontent...L'amour [...] se détourne de la comparaison et ignore les équivalences.* »

La compétence d'amour comme compétence sociale en ce sens se distingue donc radicalement de la compétence de classement.

Elle n'a rien à voir non plus avec le désir (éros), et elle est indépendante de la valeur de celui à qui elle s'adresse. Elle « *ne pose pas la question de la valeur de l'objet auquel elle s'adresse* », ... « *Les personnes auxquelles elle s'adresse sont celles qu'elle trouve sur son chemin et dont elle croise le regard* » (« sociale » est à entendre ici au sens que lui donne Weber : « relative à autrui »).

Réf. : Luc Boltanski, *L'amour et la justice comme compétences*, Ed. Métailié, 1990